

Deux marocains enlevés et condamnés à mort en Irak par Al Qaïda

Silences coupables du Québec et du Canada

Abderrahim Boualam et Abdelkrim El Mouhafidi, sont respectivement chauffeur et agent de service à l'ambassade du Royaume du Maroc à Bagdad. Tous deux vivent en Irak depuis de longues années, tous deux sont mariés et pères de familles. C'était des gens ordinaires...
...Jusqu'au 20 octobre 2005.

Ce jour, la branche irakienne de l'organisation terroriste Al Qaïda, dirigée par le sinistrement fameux Abou Moussaab Al Zarkaoui, a changé le cours de leur destin. Cette organisation, connue pour ses exactions en tous genres, ses attentats sanglants et la cruauté de ses méthodes a en effet procédé au kidnapping des deux fonctionnaires marocains. Comme à son habitude, Al Qaïda branche irakienne ne se manifestera que près d'une semaine plus tard, en diffusant un communiqué sur Internet dans lequel elle affirmera être responsable de l'enlèvement.

Al Qaïda ne pose aucune condition quant à une éventuelle libération de ses deux otages. L'organisation annonce à la fois qu'elle détient ses deux victimes innocentes, qu'elle les a déjà condamné à mort et que leur exécution est imminente.

Cette démarche est une «nouveau» : dans les précédentes affaires de kidnapping perpétrées par cette organisation, dans les cas où les otages étaient occidentaux ou asiatiques, Al Qaïda en émettant des «revendications», laissait entrevoir la possibilité d'une issue sans effusion de sang. Pas cette fois.

Pour Al Zarkaoui et ses sbires donc, la vie d'un occidental vaut plus que celle d'un arabe ou d'un musulman ? c'est bien le cas et c'est révoltant !

Tout aussi révoltant est le silence des médias autour de cette affaire. Pas un mot dans les journaux, les radios, les télévisions ! pas un mot de la part de tous les politiciens, provinciaux et fédéraux pour une fois unis, pour lesquels pourtant nous votons ; pas le moindre communiqué non plus de ces gouvernements auxquels nous payons des impôts considérables.

Considérant que plus de 80 000 Marocains vivent au Québec, on se serait attendu à un geste de solidarité ; à un acte, finalement, de simple humanité... Rien ! Mais pour autant, nous nous refusons à croire que nos concitoyens d'ici soient sans cœur ou sans âme. Ils n'ont tout simplement pas été informés de la situation. Soit !

Pour combler cette coupable lacune de nos médias, le Groupe Atlas Médias a pris l'initiative de pallier cette insuffisance. A cette fin, le groupe a organisé une manifestation dimanche 13 novembre au cœur de Montréal. Othman Chaguir rend compte de cette action dans l'article ci-contre et à travers ses photos.

Abdelghani Dades



Un dimanche, Place des Arts

Dimanche 13 novembre 2005 ; 14 heures ; Place des Arts au Cœur de Montréal... Plus d'une centaine de personnes arborant des drapeaux du Maroc, du Québec et du Canada – et dans la foule, on remarque un tout jeune enfant, dans les bras de sa mère, agitant un drapeau Algérien – sont réunies.

Le Rassemblement est quelque peu incongru. Jamais en effet la communauté marocaine, connue ici pour son calme et sa capacité à résoudre ses problèmes sans spectacle, n'avait jusque là investi la rue.

Autour des manifestant donc, les curieux s'arrêtent, s'informent, s'attardent un moment...

Tous s'étonnent : les manifestants leur parlent de Marocains enlevés et condamnés à mort par Al Qaïda sans possibilité de recours. Or cette nouvelle, aucun média local n'en a fait état dans ses colonnes ou ses bulletins d'information. C'est justement contre ce silence coupable que le Groupe Atlas Média a appelé à manifester. Et c'est contre ce mutisme suspect que les originaires du Maroc, juifs et musulmans réunis, ont décidé de se dresser.

Refusant de considérer que l'humanisme de leurs

concitoyens d'ici soit à deux vitesses et leur solidarité sélective, sachant que les médias ne font pas toujours preuve du discernement nécessaire et suffisant, ils ont décidé de se passer de ces médias et de s'adresser directement au public. Le retentissement ne sera peut-être pas le même, mais les organisateurs ont eu chaud au cœur quand bon nombre de ceux qui leur ont demandé de les informer, leur ont ensuite demandé comment il pouvait participer à la recherche d'une solution à ce drame, comment ils pourraient «faire leur part»...

Les mots qu'il fallait

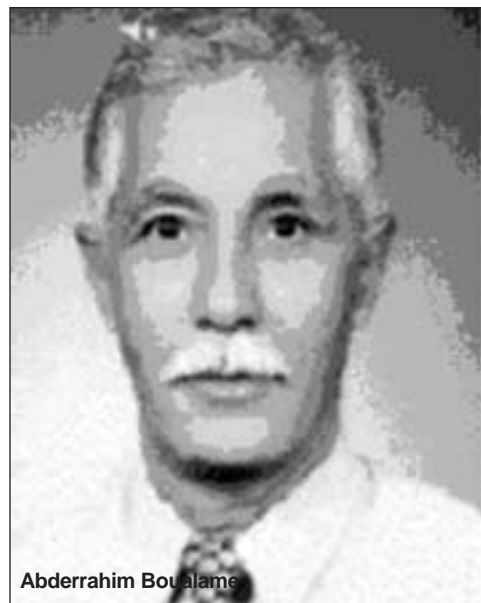
Il faut dire aussi que les organisateurs ont su trouver les mots qu'il fallait pour exprimer leur colère, renouveler la condamnation unanime de



l'enlèvement de Abderrahim Boualam et Abdelkrim El Mouhafidi, retenus en otages en Irak depuis le 20 octobre dernier par la branche irakienne d'Al-Qaïda, réitérer l'appel à la libération sans condition des leur deux compatriotes. Arborant les drapeaux et les portraits des deux otages, les manifestants brandissaient des pancartes portant, entre autres, les slogans "Victimes du terrorisme et de l'indifférence", "Ils sont pris en otages et ils attendent votre soutien", ou "Terrorisme + indifférence = honte". Cela a du réveiller quelques consciences...

Signalons toutefois que les médias n'étaient pas tout à fait absents. On a particulièrement remarqué les caméra de la chaîne de télévision anglophone CTV et de deux journaux de presse écrite (ce n'était pas La Presse ; on sait ce que la majorité des membres de la rédaction de cette feuille pensent des «arabes» en général et des marocains en particulier !)...

Condamnation et appel à la paix
Était également présente une équipe qui filmait pour la Chaîne marocaine 2M (qui a diffusé le reportage sur la manifestation jeudi 17 novembre) et la représentante à Montréal de l'Agence Maghreb Arabe Presse, Mme Mina Zineddine, qui a abondamment couvert l'évènement. "Le terrorisme ajoute ainsi à son sinistre bilan un



Abderrahim Boualam



Abdelkrim Mouhafidi